

Chemins de vie : 21 au 27 avril 2021

Pastorale-jeunesse : de la panique à la confiance

Par Yssa Licsi

Coordonnatrice du ministère auprès de la jeunesse à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, Yssa Licsi a été très occupée depuis le début de la pandémie de la COVID-19. Son objectif : maintenir les activités et soutenir les jeunes et jeunes adultes dans les paroisses, tout en composant avec les lock downs et la cessation des activités en personne.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Pas évident, faire de la pastorale-jeunesse en pleine pandémie...

Yssa Licsi : Lors du tout premier lock down, c'était difficile. Les jeunes aiment se réunir en personne. Ce contact est essentiel. J'ose dire qu'il est **la** manière de jeter les bases de tout ministère de la jeunesse. Se trouver obligé de s'isoler chez soi a été quand tu as soif d'un contact personnel, c'est ça qui n'est pas évident. Les soirées jeunesse, les causeries du genre *Theology On Tap* tenues dans les bars, les vigiles de prière et les conférences, tout cela nous manquait énormément. C'était la panique.

Mais les jeunes sont dynamiques, et créatifs. Et ils connaissent les outils qui permettent d'aborder la foi de manière virtuelle, par Internet. La résilience des ministres de la jeunesse dans nos paroisses nous a permis de nous adapter. C'est curieux, il y a même eu une augmentation du nombre et de la variété des activités. Et une croissance de la foi.

Comment vous êtes-vous adaptée à la COVID-19 ?

Y. L. : En demeurant ouverte aux nouvelles manières de faire les choses. Et en ajustant les échéanciers. J'avais toujours prévu, par exemple, de créer un compte Instagram

pour les jeunes du diocèse. Dès le premier lock down, c'était évident qu'il fallait utiliser tout de suite cette plateforme comme forum de dialogue entre jeunes. Le besoin était criant.

Puis on s'est tous familiarisés avec Zoom, pour organiser des rencontres et des conférences virtuelles. J'ai d'abord participé à la tenue de la conférence nationale de jeunes adultes *Singles For Christ*. En plus de Zoom, il fallait se servir de YouTube et de l'application Open Broadcast Software. J'ai beaucoup appris. Cette expérience m'a par la suite été précieuse lorsqu'on a organisé la Conférence tri-diocésaine sur la famille catholique, en avril 2020, parce qu'il y avait une forte composante jeunesse. La prochaine conférence du genre approche à grands pas, et elle sera virtuelle. Nous sommes beaucoup plus confiants, et ambitieux.

On a filmé une « comédie de situation » pour jeunes, tout en respectant les restrictions provinciales pour la COVID. Et notre groupe musical, Soli Deo Gloria a enregistré un concert en se servant de l'application Garage Band. Personne ne s'est rencontré en personne, mais le résultat final était extraordinaire !

*La suite du témoignage d'Yssa Licsi sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*